



Chapitre 6 : La Nuit Où le Miroir s'est Brisé

Par fanficfranime

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

La traque a duré onze jours. Sasuke utilisait toutes les techniques d'observation que Kakashi lui avait enseignées. Pas de poursuite directe. Pas de confrontation. Juste de l'ombre pure. Il marquait les déplacements de Naruto avec des fils de chakra invisibles. Il notait les horaires. Les disparitions. Les micro-changements de posture. Il découvrait un schéma terrifiant de précision.

Chaque troisième nuit après une mission officielle de Sasuke... Naruto disparaissait entre 23 h 47 et 4 h 12. Toujours la même fenêtre. Toujours la même durée. Toujours sans laisser de trace détectable pour les senseurs ordinaires. Mais Sasuke n'était plus ordinaire. Son Sharingan voyait les résidus de fuuton compressé dans l'air. Ses yeux Uchiha traçaient les perturbations infimes dans les courants thermiques des ruelles.

Le onzième jour, le signal est tombé. Un oiseau mécanique noir a frappé trois fois la fenêtre de l'appartement miteux de Naruto. Sasuke était posté sur un toit à quatre-vingts mètres. Il a vu le blond se lever immédiatement. Pas de bâillement. Pas d'étirement. Pas de geste superflu. Juste une transformation fluide. L'enfant bruyant s'est effacé. L'arme est apparue. Vêtements noirs ajustés sortis d'un compartiment scellé sous le plancher. Masque sans expression fixé sur le bas du visage. Sceaux activés sous la peau avec une série de mudras silencieux. Et puis... le départ.

Naruto ne courait pas. Il glissait. Ses pieds effleuraient les toits sans transférer de poids. Son chakra était comprimé à un niveau indétectable. Il se fondait dans les angles morts des patrouilles ANBU comme s'il connaissait leurs algorithmes de surveillance par cœur. Parce qu'il les connaissait. Danzō les avait conçus. Et Naruto les avait testés mille fois.

Sasuke suivait à distance maximale. Utilisant chaque technique de dissimulation apprise. Son cœur battait lentement. Trop lentement. Le calme avant l'horreur. Ils ont traversé les quartiers civils. Puis les zones militaires abandonnées. Puis les anciens réseaux d'égouts datant de la fondation du village. Plus ils descendaient, plus l'air devenait froid. Humide. Chargé d'une odeur métallique que Sasuke reconnaissait maintenant. L'odeur du sang séché sur la pierre ancienne.

L'entrée de la Racine n'était pas une porte. C'était une absence dans la paroi rocheuse. Un

sceau complexe qui ne s'ouvrait qu'avec une signature de chakra spécifique. Naruto a posé sa paume contre la pierre nue. Les lignes ont brillé faiblement. La roche s'est dissoute comme du brouillard. Il est entré. Sans hésitation. Sans regard en arrière.

Sasuke a attendu sept minutes. Le protocole de sécurité. Puis il a activé son Sharingan au maximum. Il a lu les résidus du sceau. Il a reproduit la fréquence avec son propre chakra Uchiha. La pierre s'est ouverte pour lui. Juste assez. Juste assez longtemps.

Les souterrains de la Racine n'étaient pas comme les descriptions des légendes. Pas de torches dramatiques. Pas de cris d'entraînement. Pas de discours fanatiques. Juste du silence. Un silence épais. Artificiel. Maintenu par des sceaux acoustiques gravés dans chaque mur. Des couloirs identiques se succédaient. Des portes sans poignée. Des visages masqués qui passaient sans se regarder. Sans se parler. Sans exister les uns pour les autres.

Sasuke avançait dans les angles morts. Son Sharingan traçait les patrouilles. Son souffle était contrôlé. Ses pas étaient muets. Il cherchait Naruto. Il l'a trouvé dans une salle circulaire au cœur du complexe. Une salle d'interrogatoire. Ou plutôt... une salle d'effacement.

Au centre, un homme était attaché à une chaise de métal. Un déserteur de Kiri. Il avait vendu des informations sur les défenses frontalières de Konoha à des courtiers de l'Akatsuki. Son visage était tuméfié. Ses yeux étaient vides de tout espoir. Il ne criait plus. Il ne suppliait plus. Il attendait juste la fin.

Et devant lui... Naruto. Pas le Naruto de l'académie. Pas le Naruto du pont. Le vrai. Le masque noir couvrait sa mâchoire. Ses yeux bleus étaient glacés. Vide absolu. Ses mains étaient stables. Parfaitement stables. Dans sa main droite, un scalpel de chakra fuuton compressé. Invisible à l'œil nu. Mais Sasuke le voyait. Une ligne de distorsion dans l'air autour des doigts de son coéquipier.

Danz? Shimura observait depuis l'ombre d'une alcôve. Son œil unique brillait dans la pénombre. Son bras droit bandé reposait sur l'accoudoir de pierre. Il ne parlait pas. Il n'avait pas besoin de parler. Sa présence était l'ordre.

Naruto s'est approché du prisonnier. Pas de menace. Pas de question. Juste un geste minimal. Le scalpel de vent a tracé une ligne précise sur l'avant-bras du déserteur. Pas pour torturer. Pour tester. Pour vérifier la résistance nerveuse. Pour calibrer la prochaine coupe. Le prisonnier a tressailli. Un son étouffé est sorti de sa gorge. Naruto n'a pas réagi. Pas un battement de cil. Pas une variation de respiration. Juste... l'efficacité pure.

— Les noms, a dit Naruto. Sa voix était méconnaissable. Plate. Métallique. Vidée de toute humanité. Ce n'était pas la voix d'un garçon de seize ans. C'était la voix d'un outil qui exécute un protocole.

— Je... je ne peux pas, a balbutié le prisonnier. Ils tueront ma famille.

— Ta famille est déjà morte, a constaté Naruto. Sans colère. Sans pitié. Juste un fait administratif. Tu l'as condamnée en vendant les coordonnées du poste frontière sept. Maintenant... donne les noms. Ou je sectionne les nerfs de ta main droite. Un par un. En commençant par le pouce.

Sasuke a senti ses genoux fléchir légèrement. Pas de peur. De vertige. Il voyait son coéquipier. Son ami d'enfance. Le garçon qui partageait son banc à l'académie. Le garçon qui lui avait sauvé la vie dans la forêt de la mort. Ce garçon n'existait plus. À sa place... une machine forgée dans le silence de Konoha même. Une arme créée par le village qu'ils servaient tous les deux. Mais servie différemment.

Le prisonnier a craqué. Il a donné trois noms. Deux contacts à Taki. Un financier à Kusa. Naruto a hoché la tête. Il a rangé le scalpel de vent. Il a sorti un kunai standard. Pas pour tuer. Pour marquer. Il a gravé un sceau de paralysie temporaire sur le front du déserteur. Puis il a frappé un point de pression précis sur la nuque. L'homme s'est effondré. Inconscient. Vivant. Prêt pour le transfert vers les cellules profondes. Propre. Silencieux. Efficace.

Naruto s'est tourné vers Danz?. Il a fait un signe militaire bref. Rapport terminé. Mission accomplie. Variable neutralisée.

— Bien, a murmuré Danz?. Sa voix portait à peine dans la salle scellée. Nettoie la salle. Prépare le prochain dossier. Et dors deux heures. Demain, tu reprends ton rôle en surface. Le Hokage demande un rapport sur les « activités ludiques » de l'équipe sept. Joue bien ton rôle, 47.

Naruto a acquiescé. Il a commencé à essuyer le sol avec un chiffon imbibé de solution chimique. Pas de dégoût. Pas de fatigue. Juste la routine. L'effacement des preuves. La préparation du retour vers la lumière. Vers le masque du cancre. Vers le sourire artificiel. Vers la vie qui n'était pas la sienne.

C'est à ce moment précis que Sasuke a fait un bruit. Infime. Un craquement de semelle sur la pierre humide. Moins d'un décibel. Inaudible pour un humain normal. Mais pas pour un membre de la Racine. Pas pour Naruto.

Le blond s'est figé. Pas de sursaut. Pas de panique. Juste une immobilisation totale. Comme un prédateur qui sent une perturbation dans l'air. Sa tête s'est tournée lentement vers l'alcôve où Sasuke se cachait. Ses yeux bleus ont percé l'ombre. Ils ont trouvé la silhouette. Ils ont reconnu la posture. Ils ont compris.

Silence absolu dans la salle. Même Danz? a cessé de respirer pendant une fraction de seconde.

Naruto n'a pas attaqué. Il n'a pas appelé les gardes. Il n'a pas activé de sceau de suppression. Il a juste... regardé Sasuke. Longuement. Intensément. Sans colère. Sans tristesse. Sans supplication. Juste avec une reconnaissance froide. Tu as vu. Maintenant tu sais.

Sasuke est sorti de l'ombre. Lentement. Les mains visibles. Le Sharingan désactivé. Il n'y avait plus besoin de voir. Il avait déjà tout vu. Il s'est avancé de trois pas. Pas plus. La distance exacte entre deux mondes qui ne se rejoindront jamais.

— Depuis combien de temps ? a demandé Sasuke. Sa voix ne tremblait pas. Elle était morte. Vide. Comme celle de Naruto.

— Depuis mes six ans, a répondu Naruto. Sans détourner le regard. Sans baisser la tête. Depuis la nuit où ils m'ont cassé dans la ruelle sud. Danz? m'a ramassé. Il m'a donné une fonction. J'ai accepté.

— Pourquoi ? a soufflé Sasuke. Le mot pesait une tonne.

— Parce que quelqu'un devait le faire, a dit Naruto simplement. Parce que le village a besoin d'ombres pour que ta lumière existe. Parce que si je n'étais pas ici... ces noms qu'il vient de donner seraient déjà en train de vendre nos défenses à Pain. Parce que si je n'étais pas ici... tu serais mort dans la forêt de la mort. Parce que si je n'étais pas ici... Konoha serait déjà tombée dix fois.

Sasuke a fermé les yeux. Une seconde. Il a senti le poids de chaque mission réussie. De chaque acclamation reçue. De chaque rapport officiel propre. Tout cela financé par le sang silencieux de son coéquipier. Tout cela bâti sur les nuits blanches de Naruto dans ces souterrains glacés. Tout cela possible parce qu'un garçon de six ans avait été brisé par les gens mêmes qu'il protégeait maintenant.

— Personne ne sait ? a demandé Sasuke.

— Kakashi soupçonne, a admis Naruto. Mais il ne peut rien prouver. Et il ne peut rien dire. Parce

que s'il parle... il devra choisir. Entre son devoir de sensei... et son devoir de ninja de Konoha. Il choisira toujours Konoha. Comme tout le monde. Comme toi. Comme moi.

Danz? s'est levé lentement dans l'alcôve. Son œil unique fixait Sasuke avec une intensité calculatrice.

— Uchiha Sasuke, a dit le borgne d'une voix plate. Tu as vu ce que personne ne doit voir. Tu as deux choix. Rejoindre la Racine. Partager le fardeau. Devenir invisible comme lui. Ou retourner à la surface. Garder le silence. Porter la lumière. Et laisser 47 continuer à porter le noir. Choisis maintenant.

Sasuke a regardé Danz?. Puis il a regardé Naruto. Son coéquipier essayait toujours le sol. Méthodiquement. Sans émotion. Sans attente. Sans espoir de sauvetage. Juste... une fonction.

— Je retourne à la surface, a dit Sasuke. Sa voix était ferme. Définitive. Je garde le silence. Je porte la lumière. Et je deviens assez fort... pour qu'un jour, il n'ait plus besoin de porter le noir seul.

Naruto n'a pas levé les yeux du sol. Mais ses doigts se sont crispés une fraction de seconde sur le chiffon. Juste une fraction. Juste assez. Puis le mouvement a repris. Régulier. Mécanique. Vide.

— Sage décision, a murmuré Danz?. Oublie cette salle. Oublie cette nuit. Oublie ce que tu as vu. Retourne dormir. Demain, tu as un entraînement avec Hatake à six heures. Ne sois pas en retard. La lumière ne peut pas se permettre d'être fatiguée.

Sasuke a tourné les talons. Il a marché vers la sortie. Ses pas résonnaient trop fort dans le silence artificiel. Il n'a pas regardé en arrière. Il ne pouvait pas. S'il regardait... il resterait. Et s'il restait... personne ne porterait la lumière.

Il est remonté vers la surface. Vers l'air libre. Vers la pluie froide de Konoha. Vers son appartement vide. Vers son lit trop grand. Il s'est assis sur le sol. Il a retiré ses gants. Il a regardé ses mains. Propres. Visibles. Applaudies. Et il a vomi. Longuement. Douloureusement. Pas de dégoût physique. De vertige moral. Le poids venait de changer de côté. Il comprenait enfin. Il n'était pas le héros de cette histoire. Il était le monument construit sur un cimetière invisible.



Et quelque part sous ses pieds... dans le silence glacé des souterrains... Naruto Uzumaki terminait d'effacer les traces de sang. Il rangeait les outils. Il désactivait les sceaux. Il remettait le masque du cancre. Il remontait vers l'aube grise. Vers le bol de ramen froid. Vers le sourire artificiel. Vers la vie qui n'était pas la sienne. Mais qui était nécessaire.

Le miroir s'était brisé cette nuit-là. Pas en morceaux de verre. En morceaux de destin. Deux chemins désormais conscients l'un de l'autre. Mais impossibles à réunir. La lumière savait d'où elle venait. L'ombre savait où elle menait. Et le vent... le vent continuait à ne rien porter. Sauf le poids des secrets qui maintiennent les villages debout.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés